

Ces Périgourdens méconnus

L'auteur à succès Gauthier de Costes de la Calprenède

Gauthier de Costes de la Calprenède est devenu un nom emblématique dans les histoires qui ont marqué la littérature, avec l'expression « fier comme Artaban » tirée de son roman *Cléopâtre*. Né près de Sarlat, c'était aussi un officier militaire et un diplomate au service d'Anne d'Autriche.

Sophie Alary
redactiondl@dordogne.com

Gauthier de Costes de la Calprenède est né en 1609 au château de Toulgou à Salignac-Eyvigues, près de Sarlat, aujourd'hui connu comme le Manoir d'Eyrignac. Ce Manoir fut d'ailleurs reconstruit dans le courant du XVII^e siècle par le cousin germain de Gauthier, Antoine de Costes de la Calprenède, après avoir été détruit lors de la Fronde des Princes par les troupes du Grand Condé en représailles à la famille, demeurée dans le camp loyaliste. Il appartient toujours à la famille plus de 500 ans après.

Après des études dans la magistrature à Toulouse, Gauthier monte à Paris en 1632 et entre en qualité de cadet au régiment des gardes, sous le règne de Louis XIII. Il y devient ensuite officier alors que la Guerre de Trente Ans déchire l'Europe et que s'affrontent violemment catholiques et protestants.

Un talent de conteur qui séduit Anne d'Autriche

Très tôt, Gauthier fait preuve d'un talent naturel de conteur qui lui vaut la faveur des dames d'honneur de la reine Anne d'Autriche, puis de la reine elle-même. En effet, lorsque le cadet est de garde au château royal, ses saillies gasconnes et sa manière piquante de raconter des histoires amusantes distraient de leurs tâches les dames au service de la reine, si bien qu'un jour elle vient le voir et l'entendre dans la première salle de ses appartements. Elle est si satisfaite de sa verve qu'elle lui octroie une pension ! Le roi Louis XIV l'admet ensuite au nombre des gentilshommes



Un portrait de Gauthier de Costes de la Calprenède est exposé au manoir d'Eyrignac. Manoir d'Eyrignac

ordinaires de sa chambre. Gauthier de la Calprenède commence à écrire et publier dès 1635. Il compose neuf tragédies et tragicomédies, dont *l'Histoire de Mithridate* ; trois d'entre elles tirent leur sujet de l'histoire d'Angleterre. Il se tourne ensuite vers le roman et en écrit successivement trois : *Cassandra* (dont la publication commence en 1642 et compte 10 volumes), *Cléopâtre* (à partir de 1647) et le début de *Faramond* ou *l'Histoire de France* dédiée au Roy (à partir de 1661) qui restera inachevé. Ses énormes épopées en prose, militaires et galantes, mettent en scène des héros chevaleresques, qui perdent aux pieds de leurs dames toute leur intrépidité et toute leur audace. Elles remportent auprès de ses contemporains un immense succès. Gauthier écrit également de nombreuses poésies légères.

Fier comme Artaban !

Il est fastidieux de tenter de résumer les intrigues souvent compliquées de ses romans. Disons simplement, pour n'en citer qu'une, que l'héroïne de *Cléopâtre* est la fille de la célèbre reine près de laquelle Antoine oublia son armée, et que La Calprenède nous raconte les amours de cette seconde

Cléopâtre et de Juba, prince de Maurétanie. Dans *Cléopâtre*, comme dans les autres romans de la Calprenède, on croise toute une galerie de personnages secondaires attachants, comme Artaban dont la fierté est restée proverbiale. Pour l'anecdote, le chat du Manoir d'Eyrignac s'appelle d'ailleurs Artaban !

À l'époque, les romans précieux, écrits dans un style très travaillés, et le genre pastoral sont à la mode, et les poètes du genre de *l'Astrée*, d'Honoré d'Urfé, à l'apogée de leur gloire. La Calprenède fut un des imitateurs du maître, sévèrement taclé parfois par ses pairs, à commencer par Boileau, qui lui reproche la monotonie de ses récits prolixes, ou la Marquise de Sévigné, qui va jusqu'à dire que « le style de Calprenède est maudit en mille endroits ». Elle reconnaît quand même qu'elle se laisse prendre à ses récits « comme à de la glu ».

Son mariage d'amour avec une jeune Précieuse

Malgré ces jugements, la Calprenède se distingue des romanciers pastoraux de l'époque par son imagination féconde et ses récits fournissent des renseignements intéressants sur l'esprit des Précieuses, qui fut celui de la société



Gauthier de Costes de la Calprenède est né au Manoir d'Eyrignac, aujourd'hui connu pour ses jardins. Éric Sander

polie de toute la première moitié du XVII^e siècle. En 1648, la Calprenède fait un mariage d'amour en épousant Madeleine de Lyée, dame du Coudray, deux fois veuves déjà. Elle est folle de ses romans et, ayant quelque fortune, vient lui dire qu'elle était prête à l'épouser pourvu qu'il consente à finir la *Cléopâtre* qu'il avait laissée en suspens à cause d'une querelle avec les libraires. Ce qu'il fait, en intégrant cette promesse dans leur contrat de mariage. En mars 1663, Gauthier est gravement blessé au château de Morfontaine, dans l'Oise, et défiguré par l'explosion d'un fusil

avec lequel il s'amuse. Il survit six mois à cet accident, qui est suivi d'un autre encore plus grave : alors qu'il revient de Normandie, où sa femme possède de belles terres, son cheval fait un faux pas ; Gauthier le relève un peu trop vivement et reçoit un coup de tête dont il meurt quelques jours après, dans la maison d'un de ses amis, où il a été transporté, au Grand Andély. Le poète Jean Loret écrit à son propos en 1663 « l'excellent esprit possède des talents rares et charmants pour les vers et pour les romans ». Sources : Wikipédia, Universalis.fr, théâtre.documentation.com et Imago Mundi.